

JOHANN LE GUILLERM

Terces

Du 26 mars au 14 avril

Cirque / tout public dès 7 ans

Un cirque fascinant où des matières se meuvent selon leur énergie propre, des processus s'activent en cascade, du fragile porte un corps. Et au centre de la piste, un homme qui s'attelle à éprouver la manicette.

HELGARD HAUG/STEFAN KAEGI/
DANIEL WETZEL (RIMINI PROTOKOLL)

Utopolis Lausanne

Les vendredis et samedis
du 13 mai au 4 juin

Théâtre déambulatoire

Rejoignons des concitoyen-ne-s pour un voyage à travers Lausanne. En partant par petits groupes de lieux insolite en ville, nous sommes guidé-e-s par une trame de sons et de voix qui transforme notre vision de la cité et des espaces symboliques où les communautés, la société et la démocratie sont activées.

Le Théâtre de Vidy et Plateforme 10 s'associent pour ce proje qui transforme la ville en un territoire utopique.

FRANÇOIS FERRER

*Olympicorama -
Épreuve 10 : le quatre de
couple sans barreur-se*

Du 30 mars au 3 avril

Théâtre

Au club Lausanne-Sports Aviron, à quelques longueurs de rame du CIO et du Théâtre de Vidy, Frédéric Ferrer vient dans la capitale olympique pour une étape de son nouveau cycle de conférences loufoques et véridiques, dédié à l'olympisme.

LES NEWCOMEUSES

Du 9 au 12 juin

4 spectacles, 1 performance, 1 Dj set
de jeunes créatrices romandes

LOLA GIOUSE

This is not a love song

Du 9 au 12 juin

SARAH ELTSCHINGER

Les papillons la nuit

d'après *La Récolte* de Pavel Priajko

Du 9 au 12 juin

SARAH CALCINE/ PAULINE CASTELLI

*On Achève Bien
Les Oiseaux*

librement inspiré du film *On achève
bien les chevaux* de Sidney Pollack

Du 10 au 12 juin

FLORIANE MÉSENGE

Autostop

Du 10 au 12 juin

MELISSA GUEX

Épisode

Les 10 et 11 juin

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY
#VIDY2122

IGOR CARDELLINI/
TOMAS GONZALEZ

L'Âge d'or

épisode II

« Quand les hommes et les dieux furent nés ensemble, les célestes habitants de l'Olympe créèrent l'âge d'or pour les mortels doués de la parole. Sous le règne de Cronos qui commandait dans le ciel, les mortels vivaient comme les dieux, ils étaient libres d'inquiétudes, de travaux et de souffrances ; la cruelle vieillesse ne les affligeait point ; leurs pieds et leurs mains conservaient sans cesse la même vigueur, et loin de tous les maux, ils se réjouissaient au milieu des festins, riches en fruits délicieux et chers aux bienheureux Immortels. Ils mouraient comme enchaînés par un doux sommeil. Tous les biens naissaient autour d'eux. La terre fertile produisait d'elle-même d'abondants trésors ; libres et paisibles, ils partageaient leurs richesses avec une foule de vertueux amis (...) telle est la royale prérogative qu'ils ont obtenue. »

Hésiode, *Les Travaux et les Jours*,
VIII^e s. av. J.-C.,
traduction de Philippe Remacle

Du 25 mars
au 14 mai

Ven.	25.03	15h00 17h30
Sam.	26.03	11h00 13h30 16h00
Ven.	1.04	15h00 17h30
Sam.	2.04	11h00 13h30 16h00
Ven.	8.04	15h00 17h30
Sam.	9.04	11h00 13h30 16h00
Ven.	13.05	14h30 16h30
Sam.	14.05	11h00 13h00 15h00

Durée: 1h10

Théâtre/Performance

Hors les murs/Centre
commercial Métropole



Conception et texte

Igor Cardellini

Tomas Gonzalez

Assistant à la mise en scène

Pierre-Angelo Zavaglia

Regard extérieur

Adina Secrétan

Administration, production

Sarah Gumy

Avec

Marion Duval

Production

K7 Productions

Théâtre Vidy-Lausanne

Aide à la production

Kunstencentrum Vooruit

KANAL, Centre Pompidou

Avec le soutien de

Canton de Vaud - Ville de Lausanne -

Loterie romande - Pro Helvetia, Fondation

suisse pour la culture - Fondation Nestlé

pour l'Art - Fondation Ernst Göhner -

Fondation Jan Michalski - Fonds culturel

SSA

Remerciements

Delphine Abrecht, Johannie Artho,

Tiphonie Bovay-Klameth, Hervé De Rham,

Yan Duyvendak, Matthieu Jaccard, Yvette

Jaggi, Pierre-André Juvet, Cédric Maillard,

Sébastien Rey

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Igor Cardellini a suivi un parcours universitaire en anthropologie, sociologie et sciences politiques à l'Université de Lausanne. Il collabore à la dramaturgie des projets d'Émilie Charriot, adaptations dans lesquelles il se focalise sur les rapports entre genre, sexe et classe, mais aussi de ceux du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui. Il s'intéresse plus largement aux relations de pouvoir et à la manière dont la situation théâtrale permet de les réactiver et de les mettre en jeu. Il est par ailleurs journaliste pour plusieurs quotidiens romands et membre du comité du Festival Belluard Bollwerk.

Tomas Gonzalez s'est formé en Lettres à l'Université de Lausanne et en théâtre à La Manufacture-HEARTS, école dans laquelle il enseigne depuis 2017. Il s'intéresse aux procédés de copie, d'imitation et de réactivation. Il a collaboré avec Jérôme Bel, Mohammad Al Attar, Sara Leghissa ou Émilie Charriot. Au bénéfice d'une bourse de compagnonnage de la Ville de Lausanne et du Canton de Vaud, il assiste Milo Rau et Yan Duyvendak. À Vidy, il collabore avec Stefan Kaegi pour les créations de *Boîte noire* et *Société en chantier*, et il participe au séminaire *Imaginaires des futurs possibles* avec la philosophe Vinciane Despret. Avec Igor Cardellini, il fonde le duo CARDELLINI | GONZALEZ, dont les projets sont créés au Théâtre de Vidy, notamment *L'Âge d'or* cette saison.

Notes dramaturgiques

À l'orée du XXI^e siècle, le mirage d'un âge d'or, utopie d'une abondance accessible à tou-te-s et infinie, conserve un fort pouvoir d'attraction. Un printemps perpétuel qui semblait à portée de chacun-e le temps des Trente Glorieuses. Dans les pays industrialisés tout au moins, cette période d'émancipation des peuples a vu l'émergence d'une vaste classe moyenne générant une richesse inédite. Mouvement global nourri par la généralisation du salariat et le développement de la consommation de masse ainsi que de la société de loisirs.

Dans *L'Âge d'or*, nous interrogeons certaines des forces qui nous meuvent, nous déterminent au quotidien. Ceci au travers de trois visites-performances guidées où les spectateur-trice-s sont invité-e-s à réaliser un parcours dans des bureaux, un centre commercial et une banque à la manière de balades touristiques sur un site archéologique. Ces espaces fonctionnels, quasi invisibles dans les villes, échappent souvent à notre attention et ne sont que rarement pris comme objets. Ces lieux condensent pourtant des idéaux dominants de notre époque. En partant de l'architecture de ces bâtiments ubiquitaires – que l'on retrouve dans toute ville – chaque visite-performance compose le volet d'une trilogie. Ce triptyque étant conçu comme une exploration de certains des dispositifs du salariat, de la consommation et de la finance. Les chemins tracés restituent par couches successives des bribes de l'épaisseur historique de ces endroits, la manière dont ils agissent sur nous et ce qu'ils suggèrent de l'organisation de nos sociétés.

Le pouvoir par les lieux

Le pouvoir constitue le fil conducteur des trois visites-performances guidées. Nous nous attachons à « faire parler les murs » et à opérer des liens entre forme, fonction et usages du bureau, du centre commercial et de la banque. Dans chaque endroit, nous partons de l'architecture et de l'aménagement du bâtiment choisi pour recomposer puis déconstruire les univers sociaux que le lieu accueille, délimite, active ou régule. Tel que pensé, l'espace agit d'une manière particulière sur nous. Quelles idées à la croisée entre architecture, design, technique et management les ont façonnés? À quelles fins? Comment celles-ci prennent vie en nous sans que l'on n'y prête forcément attention?

Visite-performance guidée pour forme théâtrale

Que faisons-nous lorsque nous participons à une visite guidée d'un objet patrimonial ou de ruines? L'activité peut être appréhendée comme un exercice où l'humain se prend pour objet et s'observe au travers des vestiges laissés par ses prédécesseur-se-s.

Développée en masse avec le tourisme au cours de la deuxième partie du XX^e siècle, la visite guidée consiste souvent, dans le contexte vacancier, à scruter la grandeur de temps passés. À flatter des figures locales et, ce faisant, à reproduire des histoires officielles et à renforcer des mythes. La forme de la visite, qui est une dramatisation de l'exploration, peut aussi être le moyen d'adopter une distanciation ludique, de « touriste », vis-à-vis de nos vies, un pas de côté.

En amenant le théâtre dans un lieu qui n'est a priori pas prévu pour le drame, nous proposons une traversée de mises en scènes de la vie quotidienne et nous interrogeons les lieux de la fiction.

C'est l'une des interrogations transversales de la visite-performance guidée proposée ici: « où se situe la fiction? » Dans le personnage du guide? Dans la situation de la visite? Dans les mythes que concrétise le lieu visité? Ou dans l'Histoire plus large égrainée le long du parcours?

Visite et performance

Les trois parcours théâtralisés conviennent à un double décentrement, car la visite, en plus de tisser une narration par la parole, convie le public à la réalisation d'une suite d'actes tout au long du trajet. Ce second fil, performatif celui-ci, raconte l'intelligence et la violence de ces lieux dans leur qualité de dispositifs. La performance expose ainsi les spectateur-ric-e-s aux disciplines associées à cet âge d'or promis, fantasmatique et idéologique, et invite à une observation participante qui nous remet au centre du jeu...